

Voilà des portés acrobatiques engagés ! Seize femmes formées au cirque, à la danse, au théâtre, qui donnent à voir leur corps, qui donnent à écouter leur vie, leurs sentiments, leurs sensations, leurs différences. L'acrobatie au sol, qui est en elle-même une prise de risque, redouble ainsi de force sous le sens. Sans tabou aucun, avec une audace incroyable, ces femmes abordent les sujets actuels les plus chauds. Attention, on n'en sortira probablement pas indemne.

## **Le Télégramme**

**Dans projet.pdf, seize circassiennes réinventent leur discipline, le porté acrobatique, avec douceur et précision dans les gestes. Pour l'une d'entre elles, Coline Froidevaux, c'est en soi un manifeste.**

### **Comment est née l'idée de créer un collectif 100 % féminin ?**

C'est parti d'une idée de l'une d'entre nous, Laurence Broute. On a fait une rencontre à La Grainerie à Toulouse, pendant cinq jours, en mars 2015. Au début, c'était complètement informel. On était juste là pour le plaisir de voir combien de femmes pratiquent cette discipline et on a essayé plein de choses. Elle avait quand même une idée derrière la tête et, à la fin de la semaine, elle nous a dit qu'elle avait envie de créer un collectif et un spectacle. Celles qui sont là sont celles qui ont pu continuer.

### **Cela a impliqué d'avoir une nouvelle approche de la discipline qu'est le porté et qui repose sur la force des hommes ?**

Ce qui était très intéressant, c'est que, comme on n'a pas forcément la même force que les hommes, il fallait être beaucoup plus précis. J'ai aussi l'impression qu'être entre femmes, cela amène à beaucoup plus de sensibilité et d'écoute par rapport au groupe et à la technique. On était obligé de passer par d'autres chemins pour arriver à un résultat qui est quand même périlleux. En général, on a un gros porteur et une petite voltigeuse et on est plus dans la performance. Nous, on n'a pas du tout recherché cela mais plutôt comment faire avec nos corps qui sont tous différents. Il y a des porteuses et des voltigeuses et certaines des voltigeuses portent aussi. On a mélangé les deux pour ce spectacle (dont le « pdf » signifie « portés de femmes », NDLR).

### **Vous vous interrogez indirectement sur la place de la femme dans la société, d'autant que vous venez de pays et de cultures différents ?**

Le fait d'avoir seize femmes au plateau, c'est déjà un acte engagé pour moi. Mais on n'a pas voulu se reposer que sur ça. On se rend compte qu'on est en plein dans l'actualité. Pour nous, c'est comme une libération, un manifeste mais c'est notre point de vue. On s'est inspiré de textes, de témoignages, notamment de prostituées. Cela parle de plein d'aspects de la femme dans toute sa complexité et sa beauté. C'est un panel de ce qu'on est, nous. C'est pour cela que cela parle de la maternité, de la douceur, de la prostitution, de l'allaitement, peut-être aussi de l'agression mais de façon suggérée... Avec Virginie Baes, la metteuse en scène, on a voulu que cela ne soit pas qu'un spectacle collectif mais qu'il marque les personnalités de chacune. On a aussi voulu travailler entre femmes pour respecter le rythme de la femme par rapport aux grossesses, aux enfants et les rôles se sont un peu inversés. Ce sont les papas qui s'occupent des enfants. Il y a l'une d'entre nous qui est enceinte et elle fait partie du spectacle. Pour nous, c'était vraiment important.